

La violence contre les femmes battues

Menaces, chantages, harcèlements, interdictions, privations, violences verbales, coups, mariages forcés, viols, mutations sexuelles, sévices corporels ... Qui a le droit d'infliger cela ? Qui a le droit de subir cela ? A l'heure où je vous parle, en France, certaines personnes sont en train de les infliger, et d'autres de les endurer. Puis, il y a nous, inconscients de cette violence quotidienne, de cette brutalité choquante, de ces actes interdits et condamnés par la loi.

Mesdames et Messieurs, je me présente aujourd'hui devant vous, pour exposer une réalité de la vie, dont trop peu de personnes veulent parler. Ce sujet tabou qui rend mal à l'aise ; la violence contre les femmes. Pourtant, cette violence à l'égard des femmes est un fléau mondial. Que ce soit dans une autre région, dans la ville voisine, dans l'immeuble en face ou à côté de chez nous, il y a des femmes qui sont humiliées chaque jour par leurs conjoints... Elles sont de tous les pays, de tous les groupes sociaux, économiques, religieux et culturels sans exception. Mais comment expliquez-vous leurs silences ? Mais aussi celui de leurs familles ? De leurs amis ? De leurs voisins ? Ne sommes-nous pas assez civilisés ?

Une femme sur 10 est victime de violences conjugales en France. Selon une étude du Ministère de l'Intérieur faite en 2012, 148 femmes ont succombé en l'espace d'un an aux coups de leurs compagnons. Il n'y a pas que la violence physique malheureusement.

16% des femmes déclarent avoir subi des rapports sexuels forcés au cours de leur vie et près de 154 000 femmes âgées entre 18 à 75 ans ont affirmé avoir été victimes de viols entre 2010 et 2011 d'après le Ministère des Droits des Femmes.

Ces chiffres sont vertigineux, d'autant plus que de trop nombreuses femmes maltraitées ne portent pas ou très rarement plainte. Seules 20 % le font !

Effectivement, bon nombre de femmes victimes de violences conjugales se montrent réticentes à dénoncer leurs conjoints et éprouvent des difficultés à mettre un terme à la relation. D'après une enquête réalisée par l'Insee (Institut National de la statistique et des études économiques) en 2008, une femme sur cinq garde le silence. Mais pourquoi le garde-elle ?

C'est souvent à cause de la peur des représailles. Cette peur les empêche de franchir le cap et de se rendre à la gendarmerie. Elles ont peur de tout perdre ou de se retrouver piégées sous les griffes de leurs conjoints. Elles sont tout simplement manipulées...

C'est la manipulation du quotidien qui affaiblit les femmes. L'homme refuse qu'elle travaille, voit sa famille, ses amis ou surveille tous ses déplacements, tous ses faits et gestes. Mais après, que vont-elles subir ? L'intimidation... L'homme va lui enlever ses repères, par exemple ses objets personnels qui ont une valeur sentimentale pour elle. Puis vient le chantage et l'homme va dire : « Je vais te dénoncer comme mauvaise mère », « je vais emmener les enfants avec moi » ou bien « je vais me suicider et ce sera de ta faute ! » Ce sont quelques menaces qui viennent détruire moralement la femme. Nous la nommons la « violence psychologique ».

Puis la femme va s'adapter à son conjoint et s'effacer. Elle va essayer de bien choisir ses propos, et ses humeurs pour ne pas le contrarier et surtout éviter les conflits. Impuissante le temps défile jusqu'au jour où... une gifle tombe !

Tout bascule, une gifle et ensuite ? Bousculades, morsures, lacérations, brûlures, viols ? Est-ce un comportement humain normal ? Ou acceptable ? Cela peut aller plus loin ! Une femme nous raconte : « J'étais heureuse, cela faisait sept mois et demi que j'étais enceinte, j'attendais des jumelles... il a sauté sur mon ventre, plus il voyait du sang, plus il sautait. Je suis arrivée à l'hôpital, j'étais bleue et j'avais plus mes bébés. »

Une femme peut-elle subir de tels coups ? Quel individu a le droit de faire cela ? Et nous, nous laissons faire ?

On dit souvent que ça n'arrive qu'aux autres... Mais vous Mesdames, vous êtes devant moi, mais dans 10 ans, dans 20 ans vous serez peut-être dans la même situation ! Et vous Messieurs, de quel côté serez-vous ?

Pour conclure, il est indispensable de vous dire que tout cela devrait s'arrêter... Mais ce n'est pas aussi simple que ça ! Alors Mesdames, n'utilisez pas les mêmes armes que les hommes, mais, «Battez-vous ! »

Lucie